

LE PETIT PRINCE : UNE PREMIERE MONDIALE COURONNEE DE SUCCES

Le public de la grande salle du Mozarteum de Salzburg a accueilli la première mondiale de l'opéra de Nikolaus Schapfl Le Petit Prince d'après l'œuvre d'Antoine de Saint Exupéry par une *standing ovation* et quantité de Bravo. L'œuvre était présentée dans une version semi-scénique, avec costume.

L'enthousiasme du public saluait la totalité de l'ensemble réunit autour du chef d'orchestre Elisabeth Fuchs et du Jeune Orchestre Philharmonique Salzburg, mais avant tout le compositeur et sa musique. Schapfl a écrit un opéra harmonieux, attrayant et mélodieux, à la fois raffiné et kitschement beau.

Moderne mais Ancré dans la Tradition Musicale

Schapfl, né à Munich et diplômé du Mozarteum de Salzburg, maîtrise de toute évidence son art. Son Petit Prince répond exactement aux attentes du public moderne mais ancré dans la tradition musicale de la fin XIXe et du début Xxe.

Wagner et Debussy auraient pu être les parrains de cet opéra en tout point, au même titre que les grands compositeurs d'opérettes et de musiques de film. La musique de Schapfl n'est cependant en rien un pot-pourri d'idées ou concepts chapardés et dépassés par des développements musicaux.

Des Notes Appropriées au Chant et à la Voix

Le Salzbourgeois d'adoption aux 39 printemps a conçu une série d'intéressants motifs et mélodies et donné aux chanteurs des notes susceptibles d'être chantées avec aisance. Avant toute chose, il a communiqué l'histoire du Petit Prince, avec une considérable sensibilité. La tristesse, la déception, la joie enfantine, et l'étonnement face aux merveilles terrestres deviennent ici audibles et perceptibles.

Le désert, la solitude de la planète, la malice du serpent, et les contradictions de personnages comme le Buveur et le Roi sont intelligemment composées et plausiblement dépeintes. Tout ceci dans un rythme à quatre temps et en des triple accords majeurs et mineurs tout à fait normaux. Deux heures d'une musique divertissante qui est sérieuse ou, si vous préférez, d'une musique sérieuse qui est divertissante. (Note du traducteur: Dans les pays de langue germanique, distinction est faite entre la musique sérieuse „Ernste Musik“ et la

musique divertissante „Unterhaltungsmusik). Enfin ces notions périmées commencent à s'estomper sur la scène de l'opéra.

Le Jeune Orchestre Philharmonique de Salzburg

Elisabeth Fuchs et son Jeune Orchestre Philharmonique ont démontré une fois de plus leur aptitude à jouer et relever de réels défis. Outre des certaines difficultés dans le jeu des instruments à vent pendant l'Ouverture et quelques petites fautes l'ensemble a joué avec talent et maturité dans le meilleur sens du terme. Fuchs a dirigé avec clarté ; elle a motivé, tenu et formé cet orchestre en un corps sonore uni.

L'Ensemble des Chanteurs

Yvonne Moules en tant que Petit Prince a chanté et joué avec brio. Monika Waeckerle en tant que Rose et Serpent était en tout point convaincante. Parmi les hommes les performances de Bernhard Berchtold comme Pilote et Allumeur des Réverbères, du basse Christoph Stephinger comme Roi et Buveur, et d'Einar Gudmundsson comme Vaniteux et Businessman sont particulièrement à saluer.

Informations supplémentaires sur kultur.orf.at
